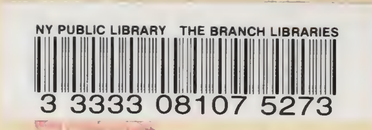
HISTOI
PE
NÈGRL



PAR
HELEN BANNERMAN



Histoire du petit nègre Sambo





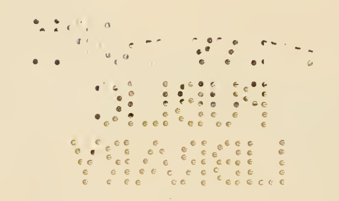
Histoire du
Petit Nègre Sambo

PAR

HELEN BANNERMAN

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR
MADELEINE BLÉRIOT JOHNSON

NEW YORK
FREDERICK A. STOKES COMPANY
PUBLISHERS



Printed in the United States of America

PREFACE.

Il y a très peu à dire sur l'histoire du *Petit Nègre Sambo*. Il y avait une fois une dame anglaise qui vivait dans les Indes où il y a beaucoup de petits enfants nègres, et aussi beaucoup de tigres.

Cette dame avait deux petites filles, et, pour les amuser, elle inventait de temps en temps des histoires.

Pour lesquelles elle dessinait et coloriait de belles images. La plus jolie de toutes ces histoires, celle que ses petites filles préféraient, était *Le Petit Negre Sambo,* qu'elle avait écrite pendant un long voyage en chemin de fer. Pensant que vous aimerez cette histoire autant que les deux petites filles, nous l'avons racontée pour vous dans ce livre. Vous y trouverez aussi toutes les belles images que nous avons copiées le plus exactement possible.

Histoire du Petit Nègre Sambo

HISTOIRE DU

PETIT NEGRE SAMBO

IL y avait une fois un petit négrillon qu'on appelait le Petit Négre Sambo.



Et sa Mère s'appelait la Négresse Mumbo.



Et son Père s'appelait le Grand Nègre Jumbo.



Sa Mère, la Négresse Mumbo, lui fit un beau petit Manteau Rouge, et



une paire de beaux petits
Pantalons bleus.



Et son Père, le Grand Nègre Jumbo, s'en alla au Bazar et lui acheta un beau Parapluie Vert et une jolie paire de petits Souliers Violets avec des Semelles Cramoisies et une Doublure Cramoisie.



Comme il était fier,
le Petit Nègre
Sambo!



Alors il mit tous ses beaux habits et alla se promener dans la Jungle. Bientôt il rencontra un Tigre qui lui dit: "Petit Nègre Sambo, je vais te manger!" "Oh! je vous en prie, M. le Tigre," dit le Petit Nègre Sambo, "ne me mangez pas et je vous donnerai mon



beau petit Manteau Rouge."
"Très bien," dit le Tigre, "je ne te mangerai pas pour cette fois, mais il faut que tu me donnes ton beau petit Manteau Rouge."
Et le Tigre prit le beau petit Manteau Rouge du pauvre Petit Nègre Sambo, et il s'en alla en disant: "Maintenant je suis le plus beau Tigre de toute la Jungle."



Le Petit Nègre Sambo continua son chemin. Bientôt il rencontra un autre Tigre qui lui dit: "Petit Nègre Sambo, je vais te manger!" "Oh! je vous en prie, M. le Tigre," dit le Petit Nègre Sambo, "ne me mangez pas, et je vous donnerai



mes beaux petits Pantalons Bleus." "Très bien," dit le Tigre, "je ne te mangerai pas pour cette fois, mais il faut que tu me donnes tes beaux petits Pantalons Bleus." Et le Tigre prit les beaux petits Pantalons Bleus du pauvre Petit Nègre Sambo, et il s'en alla en disant: "Maintenant je suis le plus beau Tigre de toute la Jungle."



Le Petit Nègre Sambo continua son chemin, et bientôt il rencontra un autre Tigre qui lui dit: "Petit Nègre Sambo, je vais te manger!" "Oh! je vous en prie, M. le Tigre, ne me mangez pas," dit le Petit Nègre Sambo, "et je vous donnerai mes beaux petits Souliers Violets avec



des Semelles Cramoisies et une Doublure Cramoisie.

Mais le Tigre lui dit: "A quoi me serviront tes souliers? J'ai quatre pieds et tu en as seulement deux. Tu n'as pas assez de souliers pour moi."

Mais le Petit Nègre Sambo lui répondit: "Vous pourriez les mettre à vos oreilles."

"C'est vrai," dit le Tigre, "c'est une très bonne idée. Donne-les moi, et je ne te mangerai pas pour cette fois."

Et le Tigre prit au pauvre Petit Nègre Sambo ses beaux Souliers Violets avec des Semelles Cramoisies et une Doublure Cramoisie, et il s'en alla en disant: "Maintenant je suis le plus beau Tigre de toute la Jungle."

Et bientôt le Petit Nègre Sambo rencontra un autre Tigre qui lui dit:



"Petit Nègre Sambo, je vais te manger!" "Oh! je vous en prie, M. le Tigre, ne me mangez pas," dit le Petit Nègre Sambo, "et je vous donnerai mon beau Parapluie Vert." "Mais," dit le Tigre, "comment puis-je porter un parapluie? . . . j'ai besoin de toutes mes pattes pour marcher."



"Vous pourriez faire un noeud avec votre queue pour tenir le parapluie," dit le Petit Nègre Sambo. "C'est vrai!" répondit le Tigre, "donne-le moi, et je ne te mangerai pas pour cette fois." Et il prit le beau Parapluie Vert du pauvre Petit Nègre Sambo, et il s'en alla en disant: "Maintenant je suis le plus beau Tigre de toute la Jungle."



Et le pauvre Petit Nègre Sambo s'en alla en pleurant, parce que les méchants Tigres avaient pris tous ses beaux habits.



Tout-à-coup il entendit un bruit horrible "Gr-r-r-r-rrr," et ce bruit devint de plus en plus fort. "Aie! aie!" dit le Petit Nègre Sambo, "voilà tous les Tigres qui reviennent pour me manger. Qu'est-ce-que je vais faire?" Et il courut, vite, vite, derrière un palmier et il regarda tout autour pour voir ce qui se passait.



Il vit tous les Tigres qui se disputaient et se battaient pour savoir lequel d'entre eux était le plus beau. Ils étaient tous si en colère qu'ils ôtèrent leurs beaux habits pour mieux se déchirer avec leurs griffes et mieux se mordre avec leurs grandes dents blanches.



Ils roulèrent, en se battant, jusqu'au pied de l'arbre où le Petit Nègre Sambo était caché, mais Sambo sauta vite derrière le parapluie. Et les Tigres s'attrapèrent tous par la queue, en hurlant et en se disputant, et, faisant un rond autour de l'arbre, ils tournaient, ils tournaient.



Quand le Petit Nègre Sambo se trouva si loin des Tigres qu'ils lui parurent petits comme des pois, il leur cria en sautant: "Oh! les Tigres," pourquoi avez-vous ôté vos beaux habits? N'en voulez-vous plus?" Mais les Tigres répondirent seulement "Gr-r-rrrrr!"



Alors le petit Nègre Sambo leur dit: "Si vous les voulez, dites-le-moi, ou je les emporterai." Mais les Tigres, qui ne voulaient pas lâcher la queue l'un de l'autre, ne purent que faire "Gr-r-r-rrrrrr!"

Alors le Petit Nègre Sambo se rhabilla avec tous ses beaux habits et s'en alla.



Et les Tigres, qui étaient toujours très en colère, tenaient bon la queue l'un de l'autre, sans vouloir lâcher, et ils couraient toujours furieusement autour de l'arbre, en essayant de se manger l'un l'autre. Ils couraient de plus en plus vite, comme un tourbillon, si bien qu'on ne pouvait plus du tout distinguer leurs jambes.



Et les voilà qui couraient encore plus vite, et plus vite, si bien qu'ils s'évaporèrent et disparurent soudainement, ne laissant plus rien d'eux qu'une grande mare de beurre fondu (ou GHI, comme cela s'appelle dans les Indes) autour du pied de l'arbre.



Le Grand Nègre Jumbo revenait justement de son travail, allant chez lui, et portant un grand pot de cuivre dans ses bras. Quand il vit ce qui restait des Tigres, il dit: "Oh! quel beau beurre fondu! Je vais le ramasser et le porter à la Négresse Mumbo pour faire sa cuisine."



Il mit tout dans son grand pot de cuivre, l'emporta chez lui, et le donna à la Négresse Mumbo pour faire sa cuisine.

Quand la Négresse Mumbo vit le beurre fondu elle fut fort contente! "Maintenant," dit-elle, "nous ferons des crêpes pour souper."


TIGER
GHI

Elle alla chercher de la farine, des oeufs, du lait, du sucre et du beurre, et elle prépara une assiettée énorme de crêpes délicieuses qu'elle fit ensuite frire dans le beurre fondu qui venait des Tigres. Et les crêpes avaient juste la couleur jaune et brune des petits Tigres.



Tout le monde s'assit pour souper. La Négresse Mumbo mangea vingt-sept crêpes, le Grand Nègre Jumbo en mangea cinquante-cinq, et le petit Nègre Sambo, qui avait grand faim, en mangea cent-soixante-neuf.